

# MRE: 16 bateaux pour l'opération retour



La capacité offerte lors de cette campagne transit 2013 risque de ne pas être suffisante en période de pointe. Ce sont 16 bateaux qui effectueront le transit au lieu d'une trentaine avant la crise de la Comarit (Ph. Adam)

• Une capacité de 27.000 places qui risque d'être insuffisante en période de pointe

• Les ports Sebta, Nador et Melilia à la rescousse

• La campagne démarre le 15 juin

**C'**EST dans moins de quatre semaines, le 15 juin exactement, que démarre l'opération retour MRE dans son édition 2013. Le plan de flotte serait déjà ficelé, selon certains opérateurs maritimes, même s'il n'a pas encore été an-

noncé officiellement. A l'heure où nous mettions sous presse, le total des bateaux devant effectuer le transit s'élevait à 16 unités. Ces bateaux devront desservir les ports de TangerMed, Tanger-ville côté marocain, Algésiras et Tarifa côté espagnol.

Les compagnies espagnoles Balearia et Acciona aligneront cinq bateaux sur la ligne TangerMed-Algésiras. FRS présentera deux autres sur cette même ligne, en plus de deux autres sur sa ligne historique Tanger-ville-Tarifa. Intershipping, le nouveau venu côté marocain alignera trois bateaux sur TangerMed et deux autres ferrys rapides sur Tanger-ville. IMTC devra lui aussi présenter ses deux bateaux, l'Atlas et le Rif sur la ligne TangerMed-Algésiras. Ces navires sont actuellement tous les deux à l'arrêt ce qui ne manque pas de poser des

questions sur leur éventuel redémarrage. Des rumeurs que le commandant Karia balaye d'un revers de la main. Ce dernier assure que le Rif devait reprendre le trafic hier 15 mai et que l'Atlas, en réparation reprendra du service dans une semaine. IMTC assure d'ailleurs qu'un ferry RORO supplémentaire dédié aux camions TIR sera mis en place fin juin.

Dans l'état, la capacité totale pour traverser le Détroit est d'environ 27.000 places quotidiennes, loin des 37.000 normalement nécessaires pour absorber le pic des jours de pointe lors des départs et des arrivées.

Cette année, ce sera le premier exercice pour la compagnie Intershipping qui avait démarré son activité en septembre 2012, sur la ligne de Tarifa, après plusieurs tensions et allers-retours avec les autorités maritimes espagnoles. D'un autre côté, c'est la deuxième année consécutive sans les bateaux de la Comarit. La compagnie ne donne aucun signe de vie depuis l'annonce du redres-

sement judiciaire par le tribunal de Tanger le 24 février.

Et même si la Comarit arrivait à trouver des fonds et un plan de gestion viable, il est peu probable que l'entreprise puisse participer à l'opération de retour des MRE. Ses bateaux auraient besoin de longs passages en cale sèche pour leur entretien et leur remise en état après une telle absence.

D'autres ports travailleront dans le cadre de cette opération retour, comme celui de Sebta qui mettra en place une capacité supplémentaire de trois ou quatre bateaux quotidiens en plus des ports de Nador et de Melilia. A ces derniers s'ajoutent les lignes plus longues reliant Tanger à Sète et l'Italie pour compléter un dispositif qui devra traiter le passage d'environ deux millions de personnes cette année. □

Ali ABJIOU

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com